

Les contes de Perrault et leur illustration par Gustave Doré.



par **Yvette Rodalec**, docteur ès lettres, agrégée

Le conte littéraire dérive directement du conte populaire oral mais il procède d'une véritable création littéraire et est donc rattaché à un auteur, à une époque. Parce qu'il entretient des liens étroits avec la littérature orale, il a longtemps été considéré comme genre secondaire. Le conte est un bref récit dont l'action, relatée au passé, se situe dans un univers imaginaire, merveilleux, surnaturel, invraisemblable.

1 LES CONTES DE PERRAULT



En 1697, Perrault fait paraître ses Histoires ou Contes du temps passé (précédemment publiées sous le titre Contes de ma mère l'Oye), puisant sa matière dans la tradition orale et la fixant par écrit. La rédaction en est simple et naïve, avec des pointes de malice.

- Le recueil comprend huit titres en prose :
- La Belle au bois dormant
- Le Petit Chaperon rouge
- La Barbe bleue
- Le Maître chat ou le Chat botté
- Les Fées
- Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre
- Riquet à la houppe
- Le Petit Poucet

2 ELEMENTS DE STRUCTURATION DES CONTES DE PERRAULT

Pays de nulle part



Les formules traditionnelles » Il était une fois... « , » Au temps jadis... « , placent le conte dans un passé imprécis, aux contours mal définis, hors du temps vécu, du temps historique. Contrée lointaine et fictive, le pays des contes de fées est aussi un monde familier, avec ses villages dominés par le château seigneurial (Le Chat botté) et ses forêts profondes (Le Petit Poucet).

Le foyer, lieu de départ

Un jour, le héros du conte de fées doit quitter le foyer familial pour partir à la recherche de son identité. Cellule protectrice ou espace d'emprisonnement – comme la maison familiale de Cendrillon –, le foyer est un lieu clos que le héros doit abandonner de façon volontaire ou forcée, chassé par ses parents (Petit Poucet) ou au contraire après y avoir été maintenu contre son gré (Cendrillon, Peau-d'Âne). C'est la première étape, obligatoire, des pérégrinations du héros, et la condition même du récit. Peau d'Âne s'enfuit du domicile familial afin d'éviter les assauts incestueux de son père. Les parents du Petit Poucet préfèrent abandonner leurs enfants dans la forêt plutôt que d'assister à leur mort lente mais inéluctable. Le cas de Cendrillon, maintenue contre son gré au centre même du foyer, près de l'âtre, dans les cendres, ne fait que conforter cette hypothèse.

La forêt, lieu d'initiation



Lieu ouvert, sombre et dense, qui inspire la crainte et l'effroi, peuplé d'animaux cruels (loups) et d'êtres barbares qui se repaissent de chair fraîche (ogres), la forêt brouille tous les repères du héros ainsi que ceux du lecteur-auditeur qui retrouve ses terreurs enfantines. Car la forêt renferme bien des pièges

Le château,

Le château, preuve matérielle de la réussite du héros, est un lieu préservé du monde extérieur, un lieu de sécurité, signe de la complète transfiguration du héros et de son ascension sociale : c'est le

cas pour le château de l'ogre acquis bien rapidement par le faux Marquis de Carabas grâce aux ruses du Chat botté. Au-delà de la consécration sociale et de la récompense accordée à la suite des épreuves surmontées victorieusement, le château symbolise le lieu de l'accomplissement définitif. Cendrillon, Peau-d'Âne, Blanche-Neige, la Belle au Bois dormant, sont récompensées de leur vertu et reçoivent en même temps fortune, gloire et époux dans l'espace consacré du château. Mais le château peut aussi se révéler maléfique, pour ceux qui brûlent de le connaître de fond en comble

La fée

La fée est un personnage récurrent sans pour autant en être le protagoniste principal. . Personnage venu du légendaire féminin, la fée est presque toujours dotée de pouvoirs magiques



L'ogre, le complément inversé des fées

Souvent représenté sous la forme d'un géant, il voit mal, mais possède un flair solide. Car malgré sa force et son apparence physique impressionnante, l'ogre est vulnérable. Le nain s'oppose à l'ogre, par la taille bien sûr, mais aussi par son rôle auprès du héros : à la différence de l'ogre qui est toujours un personnage à combattre.

Les objets magiques

Le monde des objets est investi d'une intensité particulière, Les bottes du Petit-Poucet s'ajustent à la jambe de celui qui les enfle et permettent de parcourir sept lieues en une seule enjambée

La mise à l'épreuve

Les contes mettent en scène un héros enfant ou adolescent soumis à des épreuves

L'épreuve initiale : la séparation

La plupart des contes de fées commencent par la séparation, qui revêt mille facettes

Appauvrissement et humiliations

Cette épreuve initiale s'accompagne souvent, à un moment de l'histoire, d'un appauvrissement ou d'humiliations, qui accentuent encore la nostalgie du paradis perdu. Le thème de Cendrillon l'exploite pleinement, tandis que Peau-d'Âne devient la fille de ferme raillée par ses congénères.

La tentation

Le moment de la tentation fait basculer l'histoire dans le drame ou provoque la séparation. Blanche-Neige ne doit ouvrir la porte à personne mais accepte la pomme de la vieille femme sorcière, la femme de Barbe-Bleue ouvre la porte d'une chambre qui leur est interdite

La peur la mort et la recherche de l'amour

les deux moteurs de l'action des héros : la peur de la mort et la recherche de l'amour

Le bonheur et l'amour en récompense

La plupart des contes finissent toujours par récompenser le héros. Les enfants abandonnés retrouvent la maison familiale

La morale de l'histoire

Enoncée par Perrault, la morale résume son enseignement.



Fonction du conte

Pour les psychanalystes, les contes s'apparentent aux rêves et aux fantasmes, et traduisent sous forme d'images les processus de l'inconscient. Les scénarios de nombreux contes se prêtent à cette interprétation : fantasmes incestueux (Peau-d'Âne), fantasmes de dévoration, synonyme symbolique de « consommation » sexuelle (le Petit Chaperon rouge,). Les analyses de Bruno Bettelheim (Psychanalyse des contes de fées, 1976) montrent comment les contes s'organisent autour de fantasmes pour proposer des solutions qui concourent à la formation de la personnalité.

Réf : CY-J2018I11jdoe